

François Rastier

La théosophie et ses avatars contemporains. Éléments complémentaires.

Annexe à l'article « Sur les fondements ésotériques de l'intersectionnalité » (publié le 9 mai 2026 <https://www.mezetulle.fr/sur-les-fondements-esoteriques-de-lintersectionnalite/>)

Avec la théosophie, une nouvelle gnose s'est formée au XIX^e siècle, et elle a conquis une audience internationale. Après avoir synthétisé ou juxtaposé divers courants occultistes, elle a donné naissance à l'ariosophie, à l'anthroposophie et aux sectes *New Age*¹.

1/ Depuis les premiers siècles de notre ère, les courants gnostiques se sont caractérisés par leur ésotérisme et leurs pratiques initiatiques : si divers soient-ils, des Marcionites et des Valentiniens au deuxième siècle, aux Pauliciens et Bogomiles du haut Moyen-Âge, aux Cathares, aux Dolciniens ensuite, jusqu'aux Anabaptistes de Münster et à diverses sectes ultérieures comme les Quakers ou les Swedenborgiens, ils ont partagé les mêmes assomptions fondamentales.

Comme ce monde est mauvais et aux mains d'un Démon ou Antéchrist qui l'a créé, il faut, par une révélation intérieure et diverses ascèses, parvenir à une illumination, restaurer la Tradition obscurcie par les religions révélées et les mécréants, détruire ce monde ou le pousser à sa perte, pour restaurer le glorieux Royaume des origines. La théorie binaire des deux mondes en conflit nourrira l'idée que les vérités de ce monde ne sont qu'apparences trompeuses, voire qu'il est issu d'un complot — ou maintenant d'une Simulation.

Les théories de l'abbé Barruel sur l'action des sociétés secrètes nourriront ultérieurement la rédaction du *Protocole des sages de Sion*, puis le florissant complotisme international contemporain. Des premiers siècles à nos jours, l'antisémitisme reste en effet une constante². Si Marcion voulait par antijudaïsme exclure du canon des Écritures l'essentiel de l'Ancien testament, par la suite, la gnose a donné un fondement mystique à la haine des Juifs : jugés trop attachés à la tradition, ils furent accusés d'être les suppôts du Prince de ce monde mauvais, Antéchrist, Satan ou Sheitan.

En raison de la répression religieuse et politique, les gnosés n'ont eu qu'une diffusion limitée jusqu'au début du XIX^e siècle. Après la Révolution française, tout change. D'une part un courant irrationaliste du romantisme privilégie l'idée que le cosmos est parcouru de forces secrètes, suite

¹ - Voir *Petite mystique du genre*, Paris, Intervalles, 2023.

² - Mme Blavatsky a poursuivi dans cette voie pour dépasser l'antijudaïsme chrétien et définir les juifs comme une race issue d'Aryens dégénérés. L'antisémitisme reste une constante des courants intersectionnels, des Black Muslims au féminisme butlérien (voir « Genre et islamisme intersectionnel — à partir de Judith Butler », *Mezetulle*, 2024, en ligne : <https://www.mezetulle.fr/genre-et-islamisme-intersectionnel-a-partir-de-judith-butler/>).

aux théories de Ritter notamment, et se tourne vers les religions orientales, en particulier l'hindouisme dont les textes viennent d'être traduits.

Après leur traduction par William Jones, les *Lois de Manou* connaissent de multiples éditions, dont celle de Henry David Thoreau. Elles codifient la hiérarchie des castes, qui sera transposée en hiérarchie des races. Parallèlement, une mystique du sexe, favorisée par le satanisme romantique, favorise la diffusion de traités tantriques.

En réponse aux Lumières et aux révolutions démocratiques, les traditions ésotériques sont parvenues au dernier quart du XIX^e à la synthèse saisissante de la théosophie. Par la numérologie, l'astrologie, la phrénologie et autres pseudo-disciplines, elle promut l'idée que l'univers n'était pas un système physique, mais une entité cosmique chargée de résonances et de correspondances mystérieuses que l'âme humaine peut connaître par des illuminations successives.

Mais surtout cette théosophie, dans les écrits surabondants de sa fondatrice, Helena Blavatsky, établit une hiérarchie stricte des races et des sexes. Nous serions dans l'époque métaphysique (ou *éon*) de la race aryenne (menacée de dégénérescence par les juifs) ; et par ailleurs, les femmes, plus éthérées et morales que les hommes constituent le sexe supérieur, qui peut se recommander de la déesse Isis (voir Blavatsky, *Isis Unveiled*, 1877). Le principe d'une intersectionnalité sexo-raciale trouvait ainsi une première formulation.

La présence de la gnose dans la pensée contemporaine a été sous-estimée. Le cas de Jung est un des plus connus : après son illumination en 1911, il voulait « une victoire définitive de l'esprit sur le monde sensible » et écrivait à Freud : « Nous sommes effectivement, grâce à vos découvertes, placés devant quelque chose de très grandiose, que je ne pourrais pour l'instant désigner autrement que du concept gnostique de Sophia, terme alexandrin qui se prête particulièrement bien à la réincarnation de la sagesse antique dans la psychanalyse »³. En 1955 encore, il écrivit au Père dominicain Victor White : « Regardez donc le monde : toute cette maudite machine est scindée, du haut jusqu'en bas, et aussi l'homme de notre époque infernale »⁴.

Le caractère gnostique de l'ariosophie permit à Jung de se sentir à l'aise quand il prit la tête de la Société médicale générale de psychothérapie, après sa mise au pas en 1933 par les nazis. Il multiplia les positions antisémites. La même année, Martin Heidegger accédait au rectorat ; il fut qualifié de « génial gnostique » par Eric Voegelin et de « gnostique » tout court par Hans Jonas.

Après la guerre, Hans Blumenberg s'efforça de défendre la modernité contre une « rechute gnostique », alors même que l'ancien cadre collaborationniste Raymond Abellio plaidait en faveur d'une « nouvelle gnose ». Enfin, le philosophe Raymond Ruyer rencontra le succès avec *La gnose de Princeton* (1971), tout comme Pacôme Thiellement avec *La victoire des sans roi*, sous-titré *Révolution gnostique* (Paris, Puf, 2017).

³ - S. Freud / C. G. Jung, *Correspondance II* (1910-1914), trad. Paris, Gallimard, 1975, p. 194.

⁴ - C. G. Jung, *Correspondance* (IV. 1955-1957), trad. Cl. Maillard, Paris, Albin Michel, 1995, p. 57.

2/ Précisons comment les sectes occultistes qui se sont multipliées à la suite de la théosophie ont marqué un renouveau obscurantiste influent⁵.

Source importante de l'ésotérisme nazi car la plupart des membres de la Société Thulé, noyau du parti nazi, étaient des ariosophes. L'ariosophie est illustrée par des auteurs comme Guido von List et Adolf-Joseph Lanz (alias Lanz von Liebensfels), dont le premier manifeste intitulé *Theozoologie* paraît en 1905. Lanz divinise les Aryens et se réclame d'une gnose sexo-raciste en soulignant le lien entre hiérarchie des sexes et hiérarchie des races qui fait l'originalité de la théosophie et rappelle fort la nouvelle gnose intersectionnelle. Selon la théosophie, la race supérieure régnant dans notre ère est la race aryenne. Pour que les Aryens retrouvent leur pureté de sang et leurs pouvoirs sacrés, Lanz exigeait la castration générale des mâles « inférieurs », ces sémites dégénérés déjà dénoncés par Blavatsky⁶.

Le fondateur de l'anthroposophie, Rudolf Steiner, dirigeait la fédération allemande de la théosophie avant de fonder son propre « mouvement », car il était en désaccord avec la successeur de Blavatsky, Annie Besant, qui faisait de Krishnamurti, adolescent trop basané à ses yeux, une réincarnation du Christ. L'anthroposophie a connu une diffusion internationale, dans l'éducation⁷, l'agriculture biodynamique, la pharmacologie, et elle jouit aujourd'hui d'un grand prestige dans les courants écospirituels.

Enfin, à la même époque, prenant le nom de la revue *New Age* créée par un cadre de la théosophie anglaise, Alfred Orage⁸, les premières communautés New Age sont fondées par des théosophes dans la première décennie du XX^e siècle. La première communauté utopique californienne fut même fondée par des théosophes en 1897, à Point Loma, aux environs de San Diego où elle demeure jusqu'en 1950. Les communautés *New Age* connaîtront un essor international après 1968.

Les échanges entre ces courants se ressentent de ce cousinage. L'anthroposophie a rencontré l'intérêt de responsables du nazisme notamment les agrariens, comme Walther Darré (ministre de

⁵ - Le poète W.B. Yeats estimait qu'à la fin des années 1880, Helena Blavatsky était la femme la plus célèbre du monde.

⁶ - Le projet d'émasculation en vue d'une purification génétique se retrouve, radicalisé car étendu à tous les hommes, dans le *SCUM Manifesto*, devenu culte, de la féministe radicale Valerie Solanas. Sanctionnant la fin salvatrice de l'hétérosexualité, l'espèce devenue féminine se verrait perpétuée par clonage. Dans ses multiples rééditions, ce manifeste eugéniste mais exterminateur a fait l'objet de préfaces laudatives de Christiane Rochefort et d'Avital Ronell, philosophe déconstructrice.

⁷ - Ainsi certains oligarques de la Silicon Valley mettent leurs enfants dans des écoles sans écrans – des écoles Steiner, car pour Steiner l'électricité était un fluide inspiré par Ahriman, autant dire démoniaque.

⁸ - Dans l'Angleterre edwardienne, ce socialiste et théosophe dirigea la revue *New Age* à partir de 1907. Ses premiers travaux sont des introductions à l'œuvre de Nietzsche. Après Schopenhauer, Nietzsche avait utilisé les religions orientales comme antidote au judéo-christianisme, et son *Ainsi parlait Zarathoustra* est empreint de messianisme dualiste.

l'agriculture du Reich) et Rudolf Hess. Himmler ouvrit à Dachau un potager en biodynamie⁹, donnant le ton à d'autres camps.

Loin de l'image irénique du *Flower Power*, certaines sectes New Age se recommandaient volontiers du nazisme, comme celle de George Manson, tatoué sur le front d'une croix gammée. L'ordre du Temple Solaire, fondé par un ancien nazi, la secte de Jim Jones à Guyana, et celle de David Koresh à Waco furent responsables de centaines d'assassinats et de suicides mystiques.

Tous ces courants partagent un irrationalisme inébranlable, des superstitions diverses, de l'astrologie aux Grands Anciens, ces Atlantes selon Blavatsky jusqu'aux Extraterrestres qui auraient fondé la civilisation¹⁰. L'hostilité aux religions révélées appuie la conviction millénariste qu'une nouvelle époque s'est ouverte où les anciennes lois n'ont plus cours, qu'il s'agisse du New Age, ou du Reich de mille ans.

Malgré tout ce qui les unit, les trois branches de la théosophie mettent toutefois l'accent sur des domaines différents : l'anthroposophie hérite de l'ésotérisme guérisseur et initiatique de la magie blanche, dans l'éducation comme dans l'agriculture ; le nazisme privilégiait le racisme et la garantie exterminatrice de l'identité ethnique ; le *New Age* se centrait sur la sexualité, tant par ses tabous que par ses transgressions orgiaques sous le pavillon du tantrisme, et il s'est démocratisé avec la « révolution sexuelle » du *Flower Power* qui en fut une émanation psychédélique.

L'idéologie intersectionnelle aura eu l'originalité de conjindre des éléments de ces trois avatars de la théosophie.

N.B. — J'ai plaisir à remercier ici Christian Godin pour ses observations.

⁹ - Voir Peter Staudenmeier, *Anthroposophie et écofascisme*, Paris, Chimères, 2018. Aussi en ligne : https://chimereseditions.noblogs.org/files/2020/04/Peter-Staudenmaier_Anthroposophie_%C3%A9cofascisme_-_web.pdf. « Parmi les puissants fonctionnaires nazis steineriens, on trouve l'officier SS et anthroposophe Hans Merkel, une des figures les plus en vue du *Rasse und Siedlungshauptamt* (le « Bureau pour la race et le peuplement ») ; l'anthroposophe Georg Halb, officiel influent dans l'appareil agraire nazi ; leur collègue Wilhelm Rauber, ou un membre du Reichstag et adhérent au NSDAP, Hermann Schneider » (Staudenmeier, 2018, p. 41).

¹⁰ - Voir Wiktor Stoczkowski, *À la recherche d'une autre Genèse. Anthropologie de l'irrationnel*, Paris, La Découverte, 2022.